

HOMELIE 2 DU JOUR DE LA COMMEMORATION DE TOUS LES FIDELES DEFUNTS

En ce jour de commémoration des fidèles défunts, **la Parole de Dieu vient à la fois nous éclairer sur le sort des êtres chers qui nous ont quittés et sur notre propre vie.** On raconte d'une mystique de l'Islam, Rabi'a al-Adawiya, qu'elle parcourait les rues de Bassora, en Irak, avec une torche à la main et un seau d'eau dans l'autre. Quand on lui demandait ce qu'elle faisait, elle répondait : **« Je vais éteindre les feux de l'enfer, et brûler les bienfaits du paradis ... Je ne veux pas adorer par crainte ni pour une quelconque promesse, mais simplement pour l'amour de Dieu. »** Plusieurs siècles plus tard, Thérèse d'Avila dira de même : **« Je voudrais détruire l'enfer et le paradis afin que Dieu soit aimé pour lui-même. »**

La parabole nous parle de dix jeunes-filles. Toutes sont invitées par l'Epoux. **Toutes s'apprentent à sortir à la rencontre de l'Epoux, mais celui-ci « tarde ».** Toutes s'endorment pareillement : les prévoyantes aussi bien que les insouciantes. C'est au cri lancé dans la nuit : **« Voici l'époux ! Sortez à sa rencontre »** que s'opère la séparation définitive entre elles. L'Epoux constate simplement que les superficielles ne sont pas à l'intérieur. **Il ne les connaît pas.**

L'huile représente ici le désir, qui entretient la flamme de l'amour. Ce désir, qui est la présence de l'Esprit Saint en nos cœurs, fait de nous des amis de l'Epoux, les invités aux noces éternelles.

Les vierges qui se sont munies au départ d'une réserve d'huile, sont celles qui sont demeurées fidèles à ce désir de la rencontre avec l'Epoux. Son retard et leur assoupissement durant l'attente n'éteint pas la flamme : **« Je dors mais mon cœur veille », dit la fiancée du Cantique des Cantiques.** Cinq jeunes filles en s'endormant, rêvaient secrètement que le Prince viendrait les éveiller d'un baiser d'amour, comme dans le conte...

Toute autre est la situation des vierges écervelées : elles ont oublié le temps de la rencontre, et se sont dispersées dans les multiples convoitises. Notre monde a rabaissé le niveau de ses désirs. Il les a retailés à la mesure de l'horizon maussade de la société marchande. **Il nous propose d'acheter des plaisirs à court terme, exacerbés par la publicité.** Nos rêves d'éternité s'épuisent dans des crèmes anti-rides ou des fauteuils de cuir. **Notre désir fait pour l'infini divin s'idolâtre dans des objets éphémères. Nous n'écoutons plus depuis longtemps le cri des hommes assoiffés d'infini, nous ne lisons plus leurs livres et nous n'écoutons plus leur musique.** Demandons au Seigneur de nous arracher à la dispersion dans les cupidités décevantes, **et de faire converger en lui tous nos désirs afin que nos vies soient intégrées dans la sienne.** Il ne s'agit pas d'être indifférents aux choses de la vie, mais de concentrer son attention sur la présence de Celui qui donne à chaque événement son poids d'éternité.

De nos défunts, ne reste et ne s'éternise que la goutte d'huile du désir de Dieu et de l'amour concret des hommes. C'est dans l'eucharistie que nous pouvons, en Jésus Ressuscité, les retrouver.

Réveillons donc en nous les désirs infinis de notre baptême. Ne perdons plus de temps à autre chose qu'à aimer. Et nous serons prêts à accueillir l'Epoux à son retour, pour partager sa Pâque, son éternité, sa divinité.